

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des Chartes, t. XLVI, 1885, p 478-495 ; et une autre étude sur les *Croix en pierre des XI et XII^e siècles dans le Nord de la France* (Extrait de la *Gazette archéologique* de 1884.) (1)

Après un échange de nouvelles observations sur le lieu de la signature de la *Paix de Crépy*, M. Joffroy maintient son sentiment en faveur de Crépy-en-Laonnois à l'encontre de M. Mayeux, de Château-Thierry, dont il combat les objections. M. le Président l'engage à reprendre encore cette question d'après les documents récents fournis par M. Paillard.

M. Lefèvre-Pontalis donne communication de la Charte de Jean Milet, qui fixe la date de la dédicace de la Cathédrale de Soissons en 1479 au lieu de 1449 (25 avril) ; cette date erronée, admise par des historiens soissonnais, est d'autant plus inexplicable qu'elle se trouve au *Gallia Christiana*, t. IX.

LA DÉDICACE

de la Cathédrale de Soissons, en 1479.

L'histoire de la cathédrale de Soissons n'a été jusqu'ici l'objet d'aucun travail spécial, bien qu'elle mérite d'être étudiée dans son ensemble et dans ses détails. Nous croyons donc rendre service aux futurs historiens de l'édifice en fixant d'une manière définitive, grâce à un document inédit, l'année du XV^e siècle où

(1) Il s'agit ici d'antéfixes, et non de croix proprement dites.
(Note de la Rédaction.)

la cathédrale fut consacrée par l'évêque Jean Milet. On ignore si une dédicace solennelle de la cathédrale avait été faite par un de ses prédécesseurs, mais il est probable que cette cérémonie n'avait pas eu lieu à une époque antérieure. En effet, quand l'évêque Nivelon jeta les fondements de la nouvelle cathédrale en élevant le croisillon sud du transept, il ne dut pas consacrer cette partie de l'édifice, puisque l'ancienne cathédrale existait encore. La date de la construction du croisillon méridional n'est pas connue d'une manière certaine, mais l'ancien obituaire de la cathédrale, dont les preuves de l'ouvrage de Claude Dormay renferment de nombreux extraits, nous apprend que Nivelon avait offert au chapitre le terrain sur lequel il s'élève (1). Ce don ne peut avoir eu lieu qu'entre les années 1176 et 1207, limites de l'épiscopat de Nivelon, et comme les caractères archéologiques du croisillon sud indiquent qu'il fut construit pendant le dernier quart du XII^e siècle, on a le droit de prétendre qu'il était achevé depuis dix ans au moins au moment de la mort de Nivelon.

Si Nivelon ne doit pas avoir célébré la dédicace de la cathédrale de Soissons, ses deux successeurs, Aimard de Provins et Jacques de Bazoches semblent également avoir ajourné cette cérémonie, puisque la curieuse inscription placée dans l'une des chapelles rayonnantes (2) nous apprend simplement que les chanoines commencèrent à officier dans le chœur le 12

(1) « Nivello concessit etiam nobis quandam partem curiæ suæ in qua sita est dextera crux ecclesiæ nostræ cum capella sancti Martini. » Dormay, *Histoire de la ville de Soissons*, t. II, p. 172.

(2) Cette inscription, dont le fac-simile a été publié dans le tome VI du *Bulletin de la Société archéologique de Soissons*, p. 179, est ainsi conçue: ANNO MILLENO BISCENTENO DVOIDENO HVNC INTRARE CHORVM CEPIT GREX CANONICORVM TERCIO IDVS MAII.

mai 1212 et ne fait pas mention d'une consécration de l'église. Il est fort légitime d'admettre que le maître-autel et les autels secondaires avaient été seuls consacrés vers cette époque et que les évêques de Soissons voulurent attendre l'achèvement complet de leur cathédrale avant de procéder solennellement à sa dédicace. L'histoire de l'église de Saint-Jean-des-Vignes à Soissons présente la même particularité, car cet édifice, commencé à la fin du XIII^e siècle, ne fut consacré que le 5 juillet 1478, par l'évêque Jean Milet (1).

La raison principale qui ne permit pas de faire la consécration de la cathédrale avant la seconde moitié du XV^e siècle, ce fut la terrible épreuve qu'elle eut à subir en 1414, quand la ville de Soissons fut enlevée de vive force aux Bourguignons par les troupes royales. Son trésor fut complètement pillé et elle ne recouvra son ancienne splendeur que sous l'épiscopat de Jean Milet. Nommé évêque de Soissons en 1443, Jean Milet avait aussitôt conçu le projet de terminer la seconde tour de la cathédrale ; mais il dut y renoncer devant l'insuffisance des ressources dont il disposait. Obligé de se contenter d'entreprises moins coûteuses, il s'efforça de faire disparaître les traces du pillage de 1414 en renouvelant la décoration de l'édifice. Mais il ne put réunir des sommes assez importantes pour continuer les travaux de la cathédrale, car l'étude attentive du monument montre bien qu'aucune de ses parties ne peut avoir été bâtie sous son épiscopat, c'est-à-dire dans la période comprise entre les années 1443 et 1503. Ce serait une grande erreur archéologique que d'attribuer à cette époque l'extrémité du croisillon septentrional, les deux premières chapelles latérales de la nef, le dernier étage de la grosse tour, la galerie et le pignon de la façade,

(1) *Gallia christiana*, t. IX, col. 475.

qui portent l’empreinte du style en usage au xiv^e siècle.

Si les travaux de réparation et d’agrandissement entrepris à la cathédrale par Jean Milet n’eurent aucune importance, il n’en est pas de même des dons que l’évêque fit au chapitre pour reconstituer l’ancien trésor. La charte dont nous reproduisons le texte plus loin nous apprend que Jean Milet avait offert à la cathédrale cinq statuettes entièrement dorées pesant ensemble 140 marcs d’argent et représentant la Vierge, saint Jean-Baptiste, saint Jean l’Evangéliste, saint Gervais et saint Protais (1). L’historien Dormay mentionne également les châsses, les calices, les coupes de vermeil, les missels, les tapisseries et les ornements sacerdotaux dont l’évêque fit hommage au chapitre pendant la durée de son épiscopat. Grâce à toutes ces offrandes, le trésor de la cathédrale fut considéré comme l’un des plus riches de la région du nord de la France, jusqu’au jour où les huguenots vinrent le dévaster une seconde fois, en 1567.

Tel était l’état où se trouvait la cathédrale de Soissons lorsque Jean Milet la consacra sous le double vocable de Notre-Dame et des saints Gervais et Protais. La cérémonie fut célébrée devant une foule immense, le second dimanche après Pâques de l’année 1479. Claude Dormay (2) a commis une étrange méprise en fixant cette dédicace à l’année 1449. M. Henri Martin (3) et M. l’abbé Pécheur (4) ont énoncé la même erreur dans leurs ouvrages. On pouvait cependant

(1) M. l’abbé Pécheur a admis dans les *Annales du diocèse de Soissons*, t. IV, p. 545, que l’une de ces statuettes représentait le Christ; on voit qu’il faut remplacer ce nom par celui de saint Jean l’Evangéliste, comme le prouve le texte ci-joint.

(2) *Histoire de la ville de Soissons*, t. II, p. 391.

(3) *Histoire de Soissons*, t. II, p. 326.

(4) *Annales du diocèse de Soissons*, t. IV, p. 545.

reconnaître au premier abord que Dormay se trompait, car il attribue la consécration de l'édifice au dimanche 25 avril 1449, quand on peut voir, en ouvrant l'*Art de vérifier les dates*, qu'en 1449 le 25 avril était un vendredi. Les auteurs de la *Gallia christiana* (1) rectifièrent avec raison l'assertion de Dormay, et dans la notice de Jean Milet ils eurent soin d'indiquer la véritable date du 25 avril 1479. L'exactitude de leur affirmation ne pourra plus dorénavant être mise en doute quand on aura consulté la pièce dont nous avons retrouvé l'original à la Bibliothèque nationale, dans la collection Grenier. Ce précieux document, rédigé le 1^{er} juillet 1480, est la charte commémorative de la dédicace célébrée en 1479 (2). Il prouve que Jean Milet avait consacré la cathédrale en 1479, le dimanche où l'introït commence par ces mots *Misericordia Domini*. Or, comme ce verset, qui doit être complété ainsi : *Misericordia Domini plena est terra*, est placé en tête de l'introït qui se lit le second dimanche après Pâques, il suffit de savoir que ce jour correspondait au 27 avril en 1479, pour avoir le droit d'adopter définitivement la date dont nous venons de faire mention.

Pour perpétuer le souvenir de cette cérémonie, l'évêque accorda quarante jours d'indulgence à perpétuité à tous les fidèles qui, après avoir visité la cathédrale le jour de sa dédicace, donneraient une offrande pour son entretien, et vingt jours à ceux qui assisteraient le même jour à tous les offices. En 1492, il fit confirmer ces privilèges par le pape Alexandre VI, qui augmenta encore leur importance. Jean Milet décréta en outre que la fête de la dédicace de la cathédrale de Soissons

(1) T. IX, col. 375.

(2) Jean Milet consacra également l'église des Franciscains, à Château-Thierry, en 1496. Cf. *Gallia Christiana*, t. IX, col. 475.

serait célébrée tous les ans le second dimanche de Pâques ; et pour rehausser l'éclat de cette solennité, il fonda une rente perpétuelle de 12 livres tournois destinée à couvrir chaque année une partie des dépenses de la cérémonie.

Tels sont les éclaircissements qui peuvent servir d'introduction à la charte suivante.

EUGÈNE LEFÈVRE-PONTALIS.

CHARTRE COMMÉMORATIVE
DE LA DÉDICACE DE LA CATHÉDRALE DE SOISSONS
FAITE PAR JEAN MILET, ÉVÊQUE DE SOISSONS
LE DIMANCHE 23 AVRIL 1479

(1^{er} juillet 1480)

Universis Christi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint, Johannes, miseracione divina Suessionensis episcopus, salutem et sinceram in Domino caritatem. Cum omnibus quibus novi et veteris Testamentorum nota sunt precepta, liqueat sanctum Moysen, Domino precipiente, tabernaculum fecisse et sacrasse, cum mensa, altari, ereis vasis et utensilibus ad divinum cultum explendum, et non solum divinis precibus eadem sacrasse, verum etiam sancti olei unctione, Domino jubente, per luisse Salomonem quoque Davidis regis pissimii filium, auxiliante Domino, templum cum altari et reliqua ad divinum peragendum cultum consecrasse, eoque tempore Israel cum illo festivitatem celebrare usque in octavum diem fecisse, nec in aliis quam in Deo dicatis locis munera Deo obtulisse ; si enim his qui umbre legis deserviebant hoc faciebant, multo magis nos, quibus veritas per Jhesum Christum patefacta est, ipso Christo Domino exemplum dante, qui ad dedicationem Templi cum reliquis populis eandem festivitatem celebraturus venit, id promodulo facere debemus. Cupientes igitur ejusdem Domini nostri Jhesu Christi vestigia sequi, attendentes quod non locus hominem, sed homo locum sancti-

ficare bonis operibus consuevit, et quod locis, non propter loca sed propter divini cultus et ejusdem Domini nostri servitium favorabiles esse tenemur, hinc est quod nos Johannes, épiscopus antedictus ; anno Domini millesimo quadringentesimo septuagésimo nono, die dominica qua cantatum extitit in Ecclesia pro Introitu misse: « Misericordia Domini » ecclesiam et sponsam nostram Suessionensem ad honorem et reverentiam Salvatoris nostri, genitricis ipsius, sanctorumque Gervasii et Prothasii martyrum, ejusdem patronorum, duximus consecrandum ac dedicandum, prout dedicavimus et consecravimus, una cum omnibus et singulis ejusdem ecclesie nostre altaribus ; ac anniversarium dedicacionis ejusdem celebrari die dominica qua in sancta matre Ecclesia pro misse Introitu cantatur « Misericordia », de fratrum nostrorum consilio ordinavimus et instituimus. Volentes itaque et apprime satagentes, prout nostro pastoralis incumbit officio, populum Domino bonorum operum sectatorem reddere, de omnipotentis Dei misericordia, beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus meritis et auctoritate confisi, omnibus vere penitentibus et confessis, qui ad nostram predictam ecclesiam Suessionensem, quolibet anno in die ipsius dedicacionis anniversarii quod celebrabitur a modo in perpetuum predicta dominica de Misericordia, causa devotionis, orationis, peregrinationis, et in spiritu humilitatis advenerint, ac de bonis suis aliquid pie eidem nostre ecclesie erogaverint, quociens premissa vel aliquod premissorum fecerint, quadraginta ; qui vero, primis vesperis ejusdem celebritatis dedicacionis interfuerint, totidem ; qui matutinis totidem ; qui sermoni, totidem ; qui majori misse, totidem ; qui secundis vesperis, totidem ; et qui primis secundisve complectoriis, processioni, ceterisque aliis horis diei, videlicet terciæ, sexte et nonæ pro qualibet predictarum, viginti dies de injunctis sibi penitentiis legitime relaxamus. Similiter et per octabas et in die octavarum, qui predictis sermoni, misse, processioni et aliis horis interfuerint, totidem dies indulgentie, ut in predicta die dedicacionis, habere et consequi volumus, presentibus perpetuis futurisque temporibus duraturis. Exoptantes preterea summo opere decus matris ecclesie non minui sed potius cumulari, augmentari et amplificari, pro

et ad hujusmodi dedicacionis anniversarium, singulis annis prefata dominica de Misericordia, sub annuali festo cum octabis, in cantu, clangore, cimballis, luminariibus et aliis cerimoniis solitis, celebrandis et faciendis, donavimus et per presentes donamus, constituimus et assignamus in dotem et subvencionem predictæ nostre ecclesie, in suis revenutis quam plurimum diminute, XII libras parisiensium annui et perpetui redditus, per nos épiscopum antedictum emptas acquisitas, percipiendas, levandas et habendas singulis annis in et super redditibus, modis et terminis sequentibus : primo sommam XVI solidorum parisiensium annui et perpetui supercensus, solvendorum singulis annis prima die mensis marcii, in qua quidem somma XVI solidorum parisiensium Christophorus Leulier de Ambliniaco (1) tenetur et efficaciter obligatur per litteras sub sigillo baillivatus Viromanduensis factas, et passatas sub data anni Domini millesimi quadingentesimi septimi diei ultime mensis februaryi. Item sommam XXXII solidorum parisiensium annui et perpetui redditus, solvendam singulis annis in festo beati Martini hyemalis, in qua somma XXXII solidorum parisiensium Simon de Chouy (2), de Ambliniaco tenetur et obligatur per litteras regias de data anni Domini millesimi quadingentesimi septuagesimi sexti, diei octave mensis Marci. Item sommam XVI solidorum parisiensium annui et perpetui redditus, solvendam singulis annis tercai die mensis aprilis, in qua somma XVI solidorum parisiensium Jaqueminus d'Aucy de Ambliniaco tenetur et obligatur per litteras regias datatas anno Domini millesimo quadingentesimo septuagesimo octavo, die tercia mensis aprilis post Pascha. Item sommam XXXII solidorum parisiensium annui et perpetui supercensus, solvendam singulis annis in festo Purificationis beate Marie virginis, in qua somma XVI solidorum parisiensium Johannes de Laisre de Ambliniaco tenetur et obligatur per litteras regias datatas anno Domini millesimo quadingentesimo septuagesimo octavo, die unde-

(1) Ambleny, Aisne, arr. de Soissons, cant. de Vic-sur-Aisne.

(2) Chouy, Aisne, arr. de Château-Thierry, canton de Neuilly-Saint-Front.

cima mensis february Item sommam xvi solidorum parisiensium annui et perpetui redditus solvendam singulis annis die decima mensis augusti, in qua somma xvi solidorum parisiensium Johannes Quillet de Ambliniaco tenetur et obligatur per litteras regias datatas anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto, die octava mensis marcii. Item sommam xvi solidorum parisiensium annui et perpetui supercensus, solvendam singulis annis in festo Omnium sanctorum, in qua somma xvi solidorum parisiensium Petrus Bonconseil de Ambliniaco tenetur et obligatur per litteras regias datatas anno Domini millesimo quadringentesimo octavo, die tercia mensis novembris. Item sommam xxxii solidorum parisiensium annui et perpetui supercensus, solvendam annis singulis in festo sancti Martini hyemalis, in qua somma xxxii solidorum parisiensium Hacquinus Faumont de Ambliniaco tenetur et obligatur per litteras regias datatas anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo octavo, die penultima mensis Januarii. Item sommam xxiv solidorum parisiensium annui et perpetui redditus, solvendam singulis annis, die duodecima mensis julii, in qua somma xxiv solidorum parisiensium Peletus de Gouvieux de Ambliniaco tenetur et obligatur per litteras regias de data anni Domini millesimi quadringentesimi septuagesimi noni, diei duodecime mensis julii. Item sommam xxxii solidorum parisiensium annui et perpetui supercensus, solvendam annis singulis in die sanctissime Resurrectionis dominice, in qua somma xxxii solidorum parisiensium Cristophorus Malart, alias Durant, de Sancto Banderico (1) tenetur et obligatur per litteras regias datatas anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo nono, die vice-sima mensis marcii. Item sommam viii solidorum parisiensium annui et perpetui redditus, solvendam die nona mensis Aprilis, in qua somma viii solidorum parisiensium Andreas Leleu de Mercim (2) tenetur et obligatur per litteras regias sigillo baillivi Viromanduensis sigillatas et datatas anno

(1) Saint-Bandry, Aisne, arr. de Soissons, cant. de Vic-sur-Aisne.

(2) Mercin, Aisne, arr. et cant. de Soissons.

Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo septimo, die sexta mensis junii. Quorum reddituum suprascriptorum litteras et munimenta eisdem de Capitulo tradidimus et deliberavimus constituendo eos veros dominos possessores dictorum reddituum, transportamus et cedimus omne jus et actionem que habebamus, nichil in eis peius retinentes. Insuper, preter hec et cum hoc, quinque venerabiles ymagines omnino deauratas, in quarum parte inferiori arma nostra sunt insculpta, videlicet beate Marie virginis, sanctorum Johannis Baptiste, Johannis Euvang-liste, Gervasii et Prothasii, que simul sunt ponderis centum et quadraginta marcarum argenti, ad ipsam ecclesiam nostram olim per guerrarum voragines et alios sinistros eventus, pro dolor, suis bonis mobilibus et utensilibus funditus spoliatam, destructam ac cohaustam, locupletandum et decorandum contulimus, deliberavimus, et dimisimus pure simpliciter et libere, absque propter hoc cujuscumque oneris impositione, eo tantummodo dempto quod amodo in perpetuum, pro salute et remedio anime nostre, in majori missa dicte solennitatis dedicacionis et aliis majoribus missis, per singulos dies octavarum ejusdem, dicetur una oracio seu collecta hoc modo scilicet, quamdiu vitam duxerimus in humanis dicetur hec : « Omnipotens sempiternus Deus, qui facis mirabilia magna solus, pretende super famulum tuum Johannem, pontificem nostrum, etc... » Post nostrum vero decessum dicetur sequens oracio : « Deus qui inter apostolicos sacerdotes etc... » cum ceteris collectis et oracionibus ad nutum celebrantis. Ea propter dilectos fratres nostros prepositum, decanum et capitulum predicte nostre ecclesie requirimus et rogamus quatinus premissa omnia et singula, per nos assignata, fundata et donata pro anniversario dicte dedicacionis annuatim solemniter peragendo, celebrando et continuando, cum ejus octavis et preteracta nostra oracione seu collecta, laudare, consentire, acceptare, ratificareque dignentur et velint. Et nos capitulum dicte ecclesie Suessionensis, preposito et decano absentibus, capitulariter propter hoc congregati, laudamus, consentimus, acceptamus et ratificamus predictas fundacionem, dotacionem, donacionem et transportum, cum onere hujus-

modi collecte dicende modo et forma supradictis. Quod, ut firmum stabileque permaneat temporibus affuturis, in testimonium omnium et singulorum prescriptorum, presentes litteras nos episcopus nostro proprio sigillo, et nos capitulum signis manualibus dilectorum fratrum nostrorum magistrorum Gerardi Gobaille, thesaurarii, et Nicolai de Capella, cantoris, et canonicorum prefate Suessionensis ecclesie signari et sigillo capituli nostri fecimus communiri et roborari, anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo, die prima mensis julii.

GOBAILLE

DE CAPELLA

AU DOS

Reverendus in Cristo pater dominus Johannes, miseratione divina Suessionensis episcopus pro augmentatione seu ampliori dotatione et fundatione annuali dedicationis ecclesie nostre Suessionensis, ultra et preter XII libras parisiensium in albo decriptas, XVI solidos parisiensium supercensus per Bernardum Bernage et Agnetem ejus uxorem de Ambleniaco, ex suo acquestu, sibi annuatim die quarta decima aprilis debitos, prout per litteras regias debite confectas liquide patet, nobis et dicte ecclesie nostre cessit et donavit, anno Domini millesimo quadringentesimo octavo die sexta mensis aprilis ante Pascha.

Per dominos episcopum et capitulum.

DE VILLIÈRES.

*(Bibl. nat., Collection de Picardie, t. CCLXXXII.
Charte, n° 99, Original sur parchemin). (1)*

La séance est levée à 5 heures.

Le Président : CHORON,

Le Secrétaire : l'abbé PÉCHEUR,

(1) Le même volume renferme, sous la côte, n° 100, un duplicata de cette pièce.